

# Le point sur...

## La Conférence de Paris sur les financements innovants pour le développement (28-29 mai 2009)

<http://www.diplomatie.gouv.fr>

### ■ Les membres

59 pays du Nord et du Sud, de tous les continents et la Commission européenne

Les principales organisations internationales (OMS, Banque mondiale, ONUSIDA, UNICEF, OCDE, Fonds mondial, FAO, etc.)

Les principales plates-formes d'ONG (Coordination sud, Concord, Abbong, Congad, Accion)

### ■ Origine

Créé en 2006, suite à l'initiative contre la faim et la pauvreté (Brésil, Chili, Espagne, France). Sa présidence, actuellement occupée par la France, est tournante, tous les six mois.

### ■ Résultats

En trois ans, les financements innovants ont permis de lever plus de deux milliards et demi de dollars de ressources supplémentaires pour le développement, à partir de quatre types de mécanismes : les contributions obligatoires, les contributions volontaires, les garanties d'emprunt et les mécanismes de marché. Le Groupe pilote est la principale enceinte internationale de discussion, de mobilisation et d'échanges de bonnes pratiques en matière de financements innovants pour le développement.

### ■ La Conférence de Paris (28-29 mai 2009)

Le Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement, principale enceinte de mobilisation autour de ces mécanismes, rassemble 59 États du Nord et du Sud, ainsi que des organisations internationales et des ONG ([www.groupepilote.org](http://www.groupepilote.org)). Sous présidence française pour un semestre, il a tenu sa sixième session plénière les 28 et 29 mai derniers à Paris, dans les locaux de l'OCDE.

Cette conférence ministérielle a rassemblé les principales personnalités intéressées par les financements innovants : ministres des Affaires étrangères, du développement ou des Finances des 59 pays membres, dirigeants d'organisations internationales (dont la FAO et l'OMS), experts, représentants des principales plate-formes d'ONG, fondations, entreprises. A l'issue de ces travaux, la Déclaration de Paris résume en trois pages l'actualité des financements innovants dans le paysage contemporain du développement et leur rôle singulier face à la crise. Elle se termine par 11 recommandations concrètes assorties d'un calendrier.

#### Ce qu'il faut savoir

*cette conférence a permis de préciser la définition des financements innovants, de souligner leur rôle, particulièrement dans le contexte actuel de crise économique, et de présenter une large palette de mécanismes existants et à venir.*

*Ces nouvelles sources de financement du développement sont stables et prévisibles et ne se substituent pas à l'aide publique au développement traditionnelle, mais au contraire la complète. Elles ont également pour ambition de corriger les effets négatifs de la mondialisation.*

*Les financements innovants s'appuient essentiellement sur quatre types de mécanismes : les contributions obligatoires, les contributions volontaires, les garanties d'emprunt et les mécanismes de marché.*

*En trois ans, ils ont permis de lever plus de deux milliards et demi de dollars de financements supplémentaires pour le développement. Dans le seul secteur de la santé, ils ont contribué à vacciner plus de 100 millions d'enfants par an et à garantir le traitement pédiatrique contre le sida de 100 000 enfants par an.*

*En faisant la lumière sur les initiatives en cours et à venir, cette conférence a joué le rôle d'un forum unique de mobilisation et d'information. Elle a fixé des pistes d'action pour consolider les ressources existantes, les diversifier, et en orienter les effets vers d'autres secteurs que celui de la santé. Elle s'est affirmée comme un rendez-vous majeur dans la perspective des prochaines échéances internationales telles que le G8 et l'assemblée générale des Nations unies.*

#### ■ Pour en savoir plus

Trois ateliers

La conférence s'est appuyée sur trois ateliers, consacrés :

- 1) aux nouvelles ressources pour le développement
- 2) aux nouveaux secteurs qui peuvent en bénéficier
- 3) aux instruments d'innovation financière permettant de mieux gérer ces ressources.



■ Le premier atelier "de nouvelles ressources, la preuve par l'exemple" a permis de faire le point sur les progrès réalisés dans le cadre des principaux mécanismes mis en place à ce jour et de rappeler la réalité de leur montée en puissance. Le second atelier "de nouveaux secteurs, une dynamique amplifiée" s'est focalisé sur l'intérêt de ces mécanismes pour le financement de l'adaptation au changement climatique, les transferts de migrants et les partenariats publics privés. L'atelier "Ingénierie financière et efficacité", s'est employé à montrer combien l'innovation financière peut être mise à profit pour mieux financer le développement, à travers les exemples de mécanismes d'atténuation des risques et des systèmes d'incitation.

#### ■ La Déclaration finale et les prochaines étapes du groupe pilote.

Cette Conférence s'est conclue par une déclaration finale de la présidence française fixant des objectifs dans différentes directions : l'adoption par chaque pays membre d'un mécanisme de financement innovant d'ici un an, la création d'un groupe de travail chargé d'évaluer la faisabilité technique d'une taxe sur les transactions de change et de contributions volontaires reposant sur les transactions financières internationales, l'ouverture vers

de nouveaux secteurs comme le changement climatique, à travers l'affectation au développement du produit des enchères CO2, ou l'éducation, un intérêt marqué pour les instruments financièrement innovants (instruments contracycliques, fonds de garantie), ou encore une série de recommandations spécifiques concernant l'évasion fiscale d'une part, les transferts de migrants d'autre part.

■ **Unanimement saluée comme un succès en termes de débats et de niveau de participation, cette conférence sous présidence française a permis de consacrer le « changement d'échelle » des financements innovants** que la communauté internationale a appelé de ses vœux lors de la Conférence de financement du développement tenue à Doha (Qatar) en novembre 2008.

■ **Elle a consolidé le Groupe pilote dans son rôle de structure unique de discussion et de mobilisation autour des financements innovants.**

D'autres initiatives, menées par d'autres pays ont également souhaité présenter leurs réflexions lors de cette Conférence. C'est en ce sens que le Groupe de travail conduit par le Royaume Uni et la Banque mondiale, spécifiquement orienté vers les questions de santé, a tenu à Paris

sa troisième réunion le 29 mai, ses représentants étant invités à présenter leurs conclusions lors de la session plénière de clôture de la Conférence du Groupe pilote.

Enfin, les autorités françaises ont proposé avec succès que le Chili assume la présidence du Groupe, pour un semestre, à partir de septembre 2009.

A la suite de cette Conférence, la France a prolongé le débat en plaçant les financements innovants au cœur de sa stratégie de développement. Rassemblant l'ensemble des ministres concernés par les questions de développement dans le cadre du Comité interministériel de la Coopération et du développement (CICID), le Premier ministre F. Fillon a affirmé la nécessité de continuer à chercher des financements innovants pour le développement. Il a annoncé que la France affectera après 2012 une partie du revenu de la mise aux enchères des quotas de CO2 à des actions pour le climat dans les pays les plus pauvres. Il a par ailleurs insisté sur la lutte contre l'évasion fiscale et les coûts des transferts des migrants et indiqué plus généralement que "la France prendra toute sa part aux travaux du Groupe pilote sur les financements innovants pour le développement, dans la lignée des conclusions de la Conférence réunie à Paris le 28 et 29 mai".